

JUSTINE MONTMARCHÉ

# AFG HAN BOX

Minuteros / photographe de rue / globe trotteuse



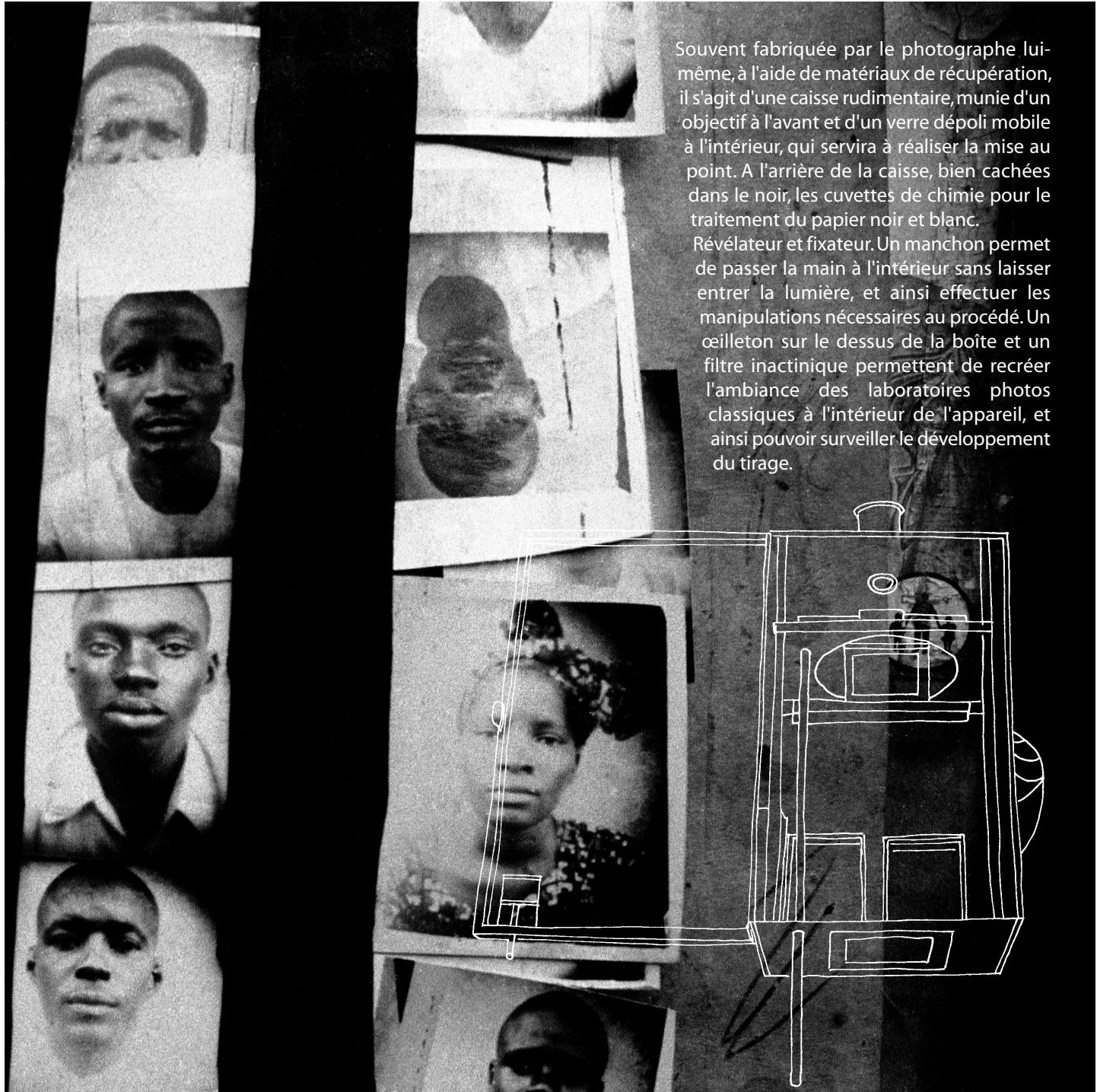
## L'AFGHAN BOX, C'EST QUOI ?

**A**ppelée mais aussi *Camera Minutera*, *Cuban Polaroid*, *Chambre Gabonaise*, ou *Lambé Lambé*... on a beau chercher, il n'existe pas de trace de terme français pour désigner cet appareil photographique sommaire, hybride, mais terriblement complet.

C'est l'outil de travail du photographe ambulant, petit métier des rues, qui apparaît à l'époque où le portrait chez le « vrai » photographe était encore un rituel précieux.

Le papier et les chimies photographiques devenant plus répandus et abordables, la réalisation d'une photographie noir et blanc simple devenait alors possible.

On la voit apparaître particulièrement en Afrique, en Amérique latine, en Asie, et sur le pourtour méditerranéen. Des rues de Kaboul, en passant par Dakar, La Havane, Barcelone ou Bucarest, portraits ou photos d'identité deviennent la spécialité de ces photographes ambulants et leur énorme appareil photo. En France, la technique connaît son apogée dans les années 50.



Souvent fabriquée par le photographe lui-même, à l'aide de matériaux de récupération, il s'agit d'une caisse rudimentaire, munie d'un objectif à l'avant et d'un verre dépoli mobile à l'intérieur, qui servira à réaliser la mise au point. A l'arrière de la caisse, bien cachées dans le noir, les cuvettes de chimie pour le traitement du papier noir et blanc.

Révélateur et fixateur. Un manchon permet de passer la main à l'intérieur sans laisser entrer la lumière, et ainsi effectuer les manipulations nécessaires au procédé. Un oeillette sur le dessus de la boîte et un filtre inactinique permettent de recréer l'ambiance des laboratoires photos classiques à l'intérieur de l'appareil, et ainsi pouvoir surveiller le développement du tirage.

Le photographe réalise une première prise de vue, et obtient un négatif papier. Il photographie ce dernier sur un support de reproduction, pour obtenir un positif. Rudimentaire mais le résultat est là : vous repartez avec votre portrait, le tirage étant réalisé sans artifice et en direct dans la rue, en moins de dix minutes.

A partir des années 60, ce petit métier disparaît petit à petit. Mais depuis quelques années, la pratique de l'Afghan box semble renaître. Il n'est pas rare aujourd'hui de croiser un de ces photographes ambulants dans les rues de France ou d'Espagne, à la belle saison.

J'avais déjà pensé à l'idée de vivre en tant que photographe ambulant, mais cela restait très flou dans ma tête. Je n'avais pour référence qu'une photo de Roger Fenton assis sur une charrette, qui lui servait de laboratoire ambulant.

Quand j'ai découvert ce photographe au Mali, j'ai pris conscience qu'il n'y avait pas une mais plusieurs façons de faire de la photographie dans la rue, que c'était vraiment un métier multiple. Qu'il était tout aussi possible de se balader avec un appareil en bandoulière, que de se poser avec une grosse boîte et réaliser une photo de A à Z sur place. ■





Issa Samado, photographe de rue - Fana - Mali (2010)

« Les photographes doivent reprendre le contrôle de la rue, avec ou sans permission, et poursuivre cette essentielle école du regard. Car ne plus faire ce type de photographies, équivaut tout simplement à accepter de perdre collectivement la mémoire. ».

Gilbert Duclos (photographe québécois)

Ce que j'observe, à travailler dans les rues, c'est le regain d'intérêt pour la photographie en tant qu'objet, et le besoin des gens de communiquer. Il m'est arrivé plusieurs fois de me retrouver avec un groupe de personnes autour de l'appareil, qui ne se connaissent pas à la base, et qui discutent ensemble, fraternisent.

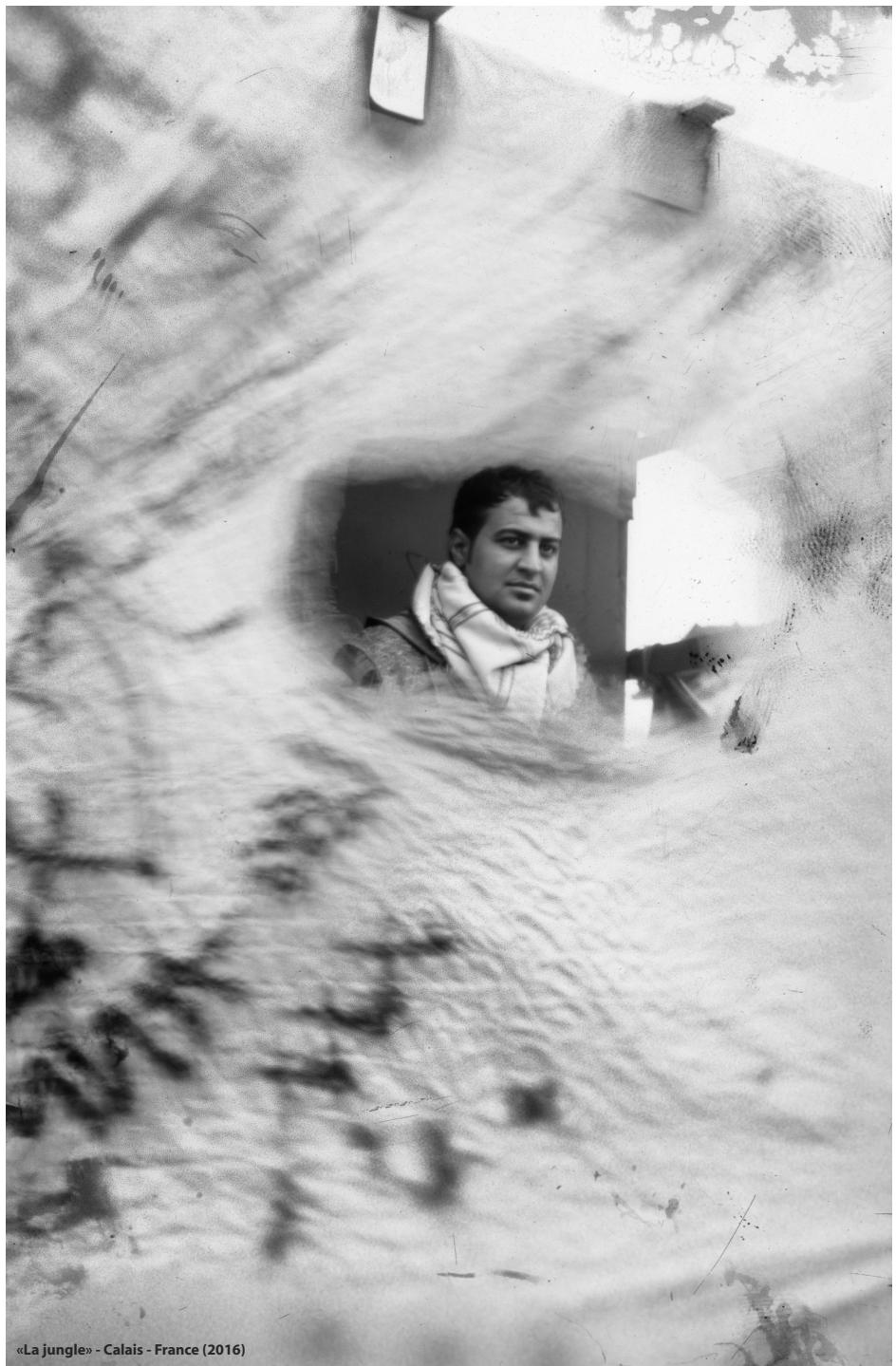
Il y a une ambiance particulière quand tu travailles avec ce type d'appareil, pour une bonne raison : tu es dans la rue !

Il y a de tout un tas de personnes différentes à rencontrer, plein d'histoires de vie hallucinantes. J'adore quand les gens partagent un bout de leur histoire, le temps de faire la photo. J'adore entendre les anciens me dire qu'il y avait ces appareils dans les rues, quand ils avaient mon âge, et me raconter leur jeunesse.

J'adore quand une personne ramène une bouteille de pif, et que l'appareil se transforme en zinc temporaire, et qu'on passe quelques heures ensemble à discuter.



Mopti - Mali (2010)



«La jungle» - Calais - France (2016)

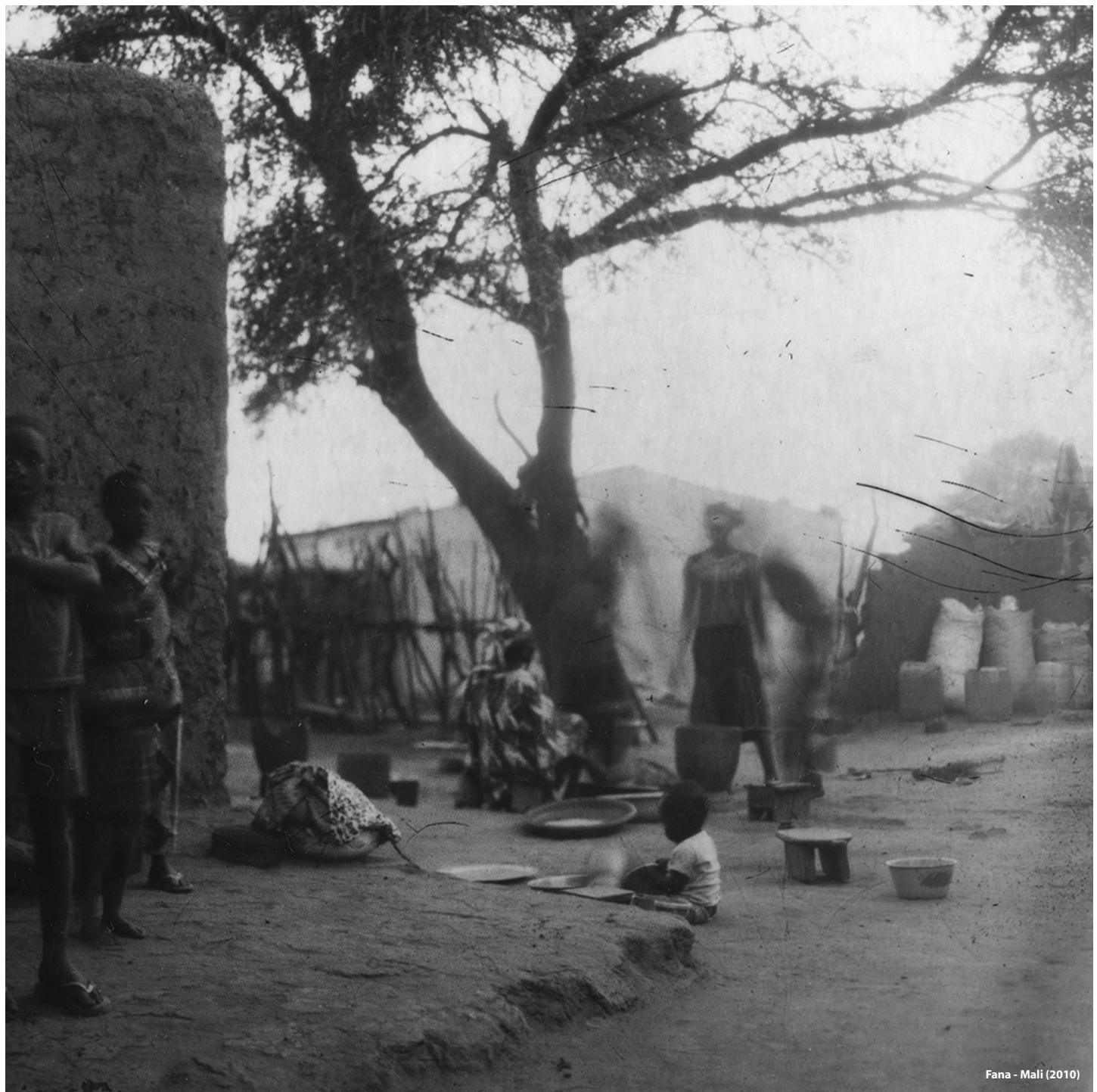
Quand la marmaille vient avec ses quelques pièces en cuivre, et que tu leur dis qu'ils ont de la chance car aujourd'hui, c'est gratuit pour les enfants.

Quand des photographes partagent des recettes ou sont simplement curieux de découvrir cette technique pour la première fois. Installer ton stand, et créer une bulle de confort dans la rue, où les gens peuvent venir et se relaxer le temps d'une photo.

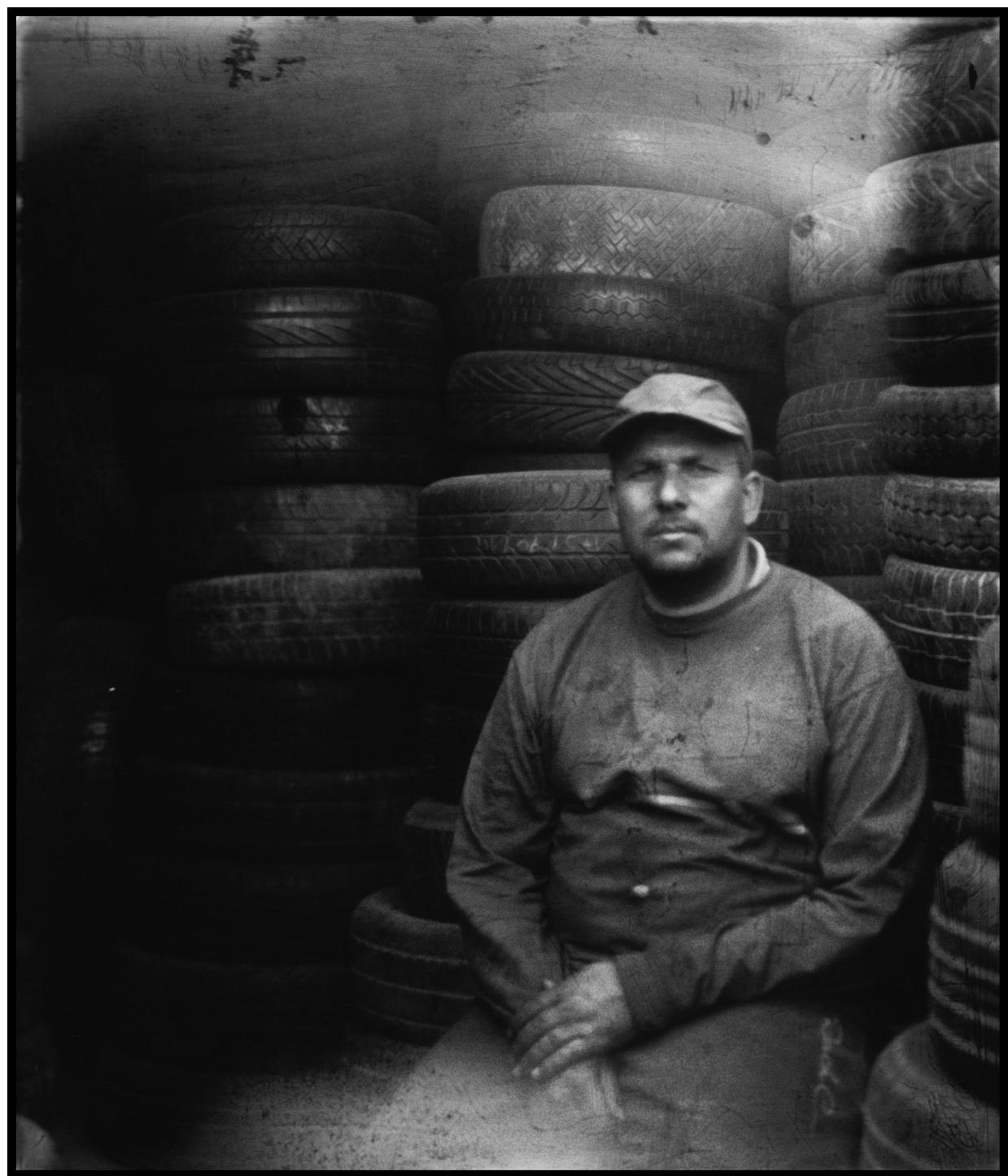
Photographier des gens de tous les âges, de pays différents, aux parcours différents, de classes sociales différentes. Faire partie du décor le temps de quelques heures, casser les fantasmes autour des photographes inaccessibles et imbus d'eux-même. C'est une bonne école d'humanité et d'humilité, la rue. Je dirais aussi que le fait de travailler en direct, sans artifices et devant les gens, valorise la photographie qui sort de l'appareil. Elle n'est pas meilleure, loin de là, mais elle a beaucoup de valeur aux yeux de la personne photographiée.



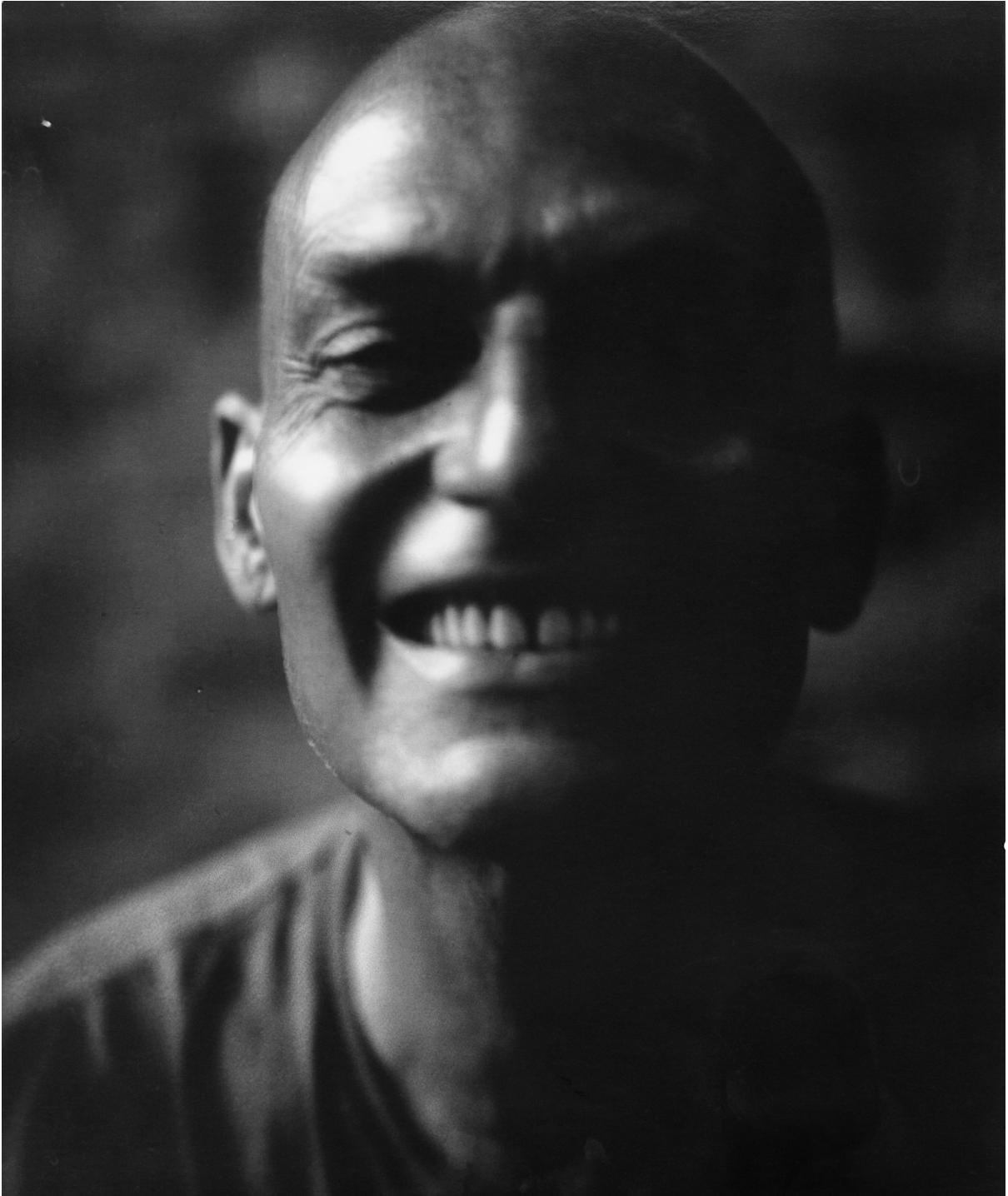
«Louise» - Croissy-sur-Seine - France (2017)



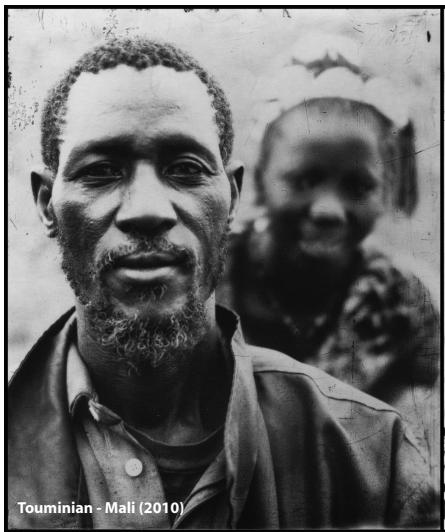
Fana - Mali (2010)



Inezgan - Maroc (2010)



«Festival de théâtre» - Avignon-  
France (2013)



Comprendre que la «galerie» pour tes photos, va devenir un portefeuille, une table de nuit, un frigo, un bureau, la poche d'un blouson. Comprendre que c'est la personne photographiée qui va mettre le tirage en valeur, et qu'il y aura beaucoup d'affectif dedans. Tout est plus simple, pas de critiques techniques, les gens s'en foutent. Eux, ils voient la photo, et te disent : je l'aime ou je l'aime pas. C'est très rudimentaire, très simple, très frontal. Et c'est parfait comme ça. Pour moi, cela reste une récréation, des moments sans pression.

L'intérêt pour les procédé, anciens ou alternatif, n'a fait que croître depuis vingt ans. J'imagine qu'au départ, il y avait une forme de nostalgie vis-à-vis de ces procédés, et que les photographes ont réussi à passer ce cap, en se réappropriant les procédés, leurs rendus, pour les allier à des intentions d'auteurs. Internet fourmille d'exemples de photographes qui ont su aller au-delà du simple rendu technique, et



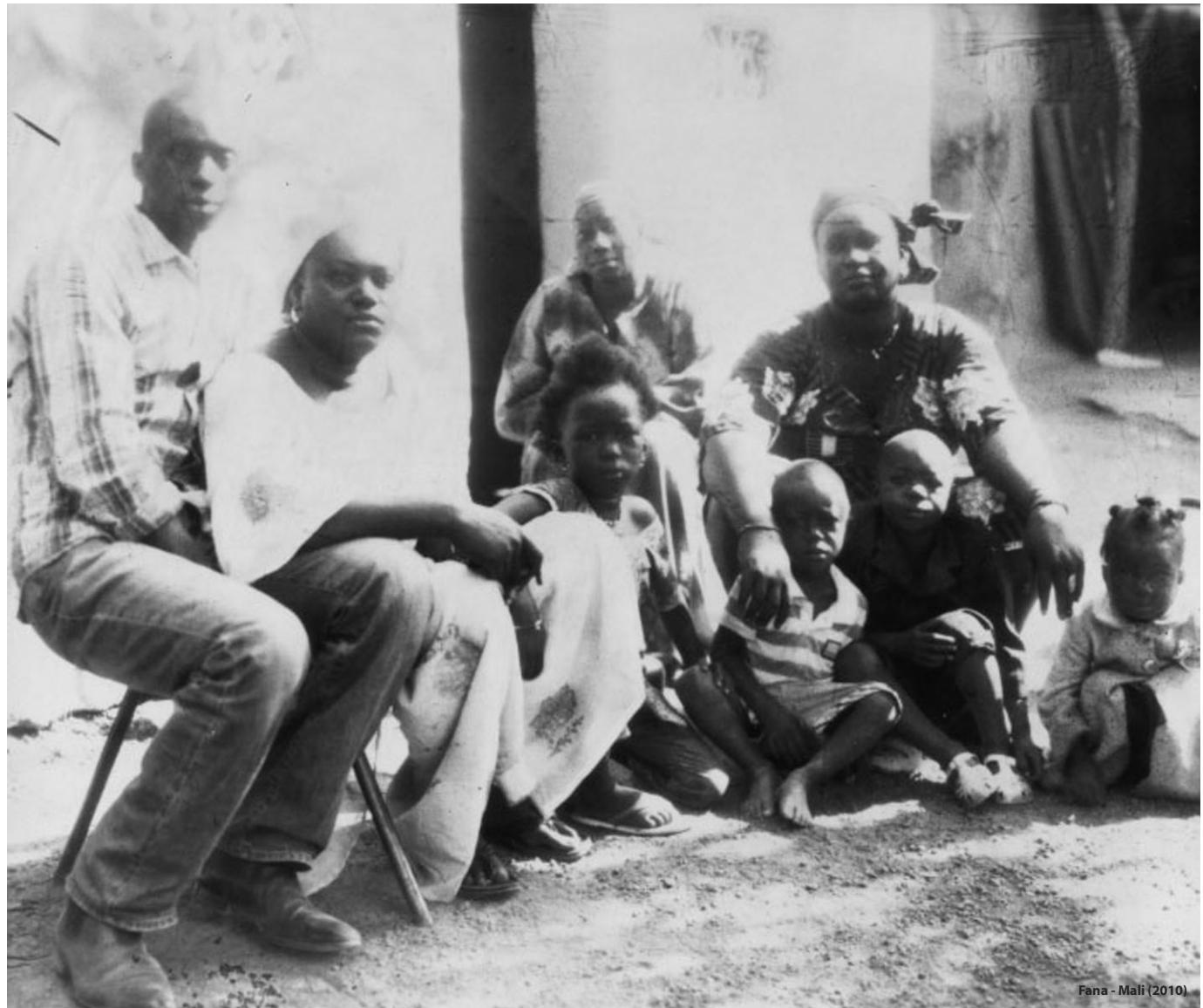
«Banlieue» - Nantes - France (2015)



Aghbala - Maroc (2010)



Inezgan - Maroc (2010)



Fana - Mali (2010)



Bataclan - Paris (2016)

qui ont réussi à allier forme et fond, ou forme et mode de vie, ou les trois à la fois. C'est rassurant très inspirant. Pour ma part, je suis loin d'être pessimiste quant à l'avenir de l'argentique.

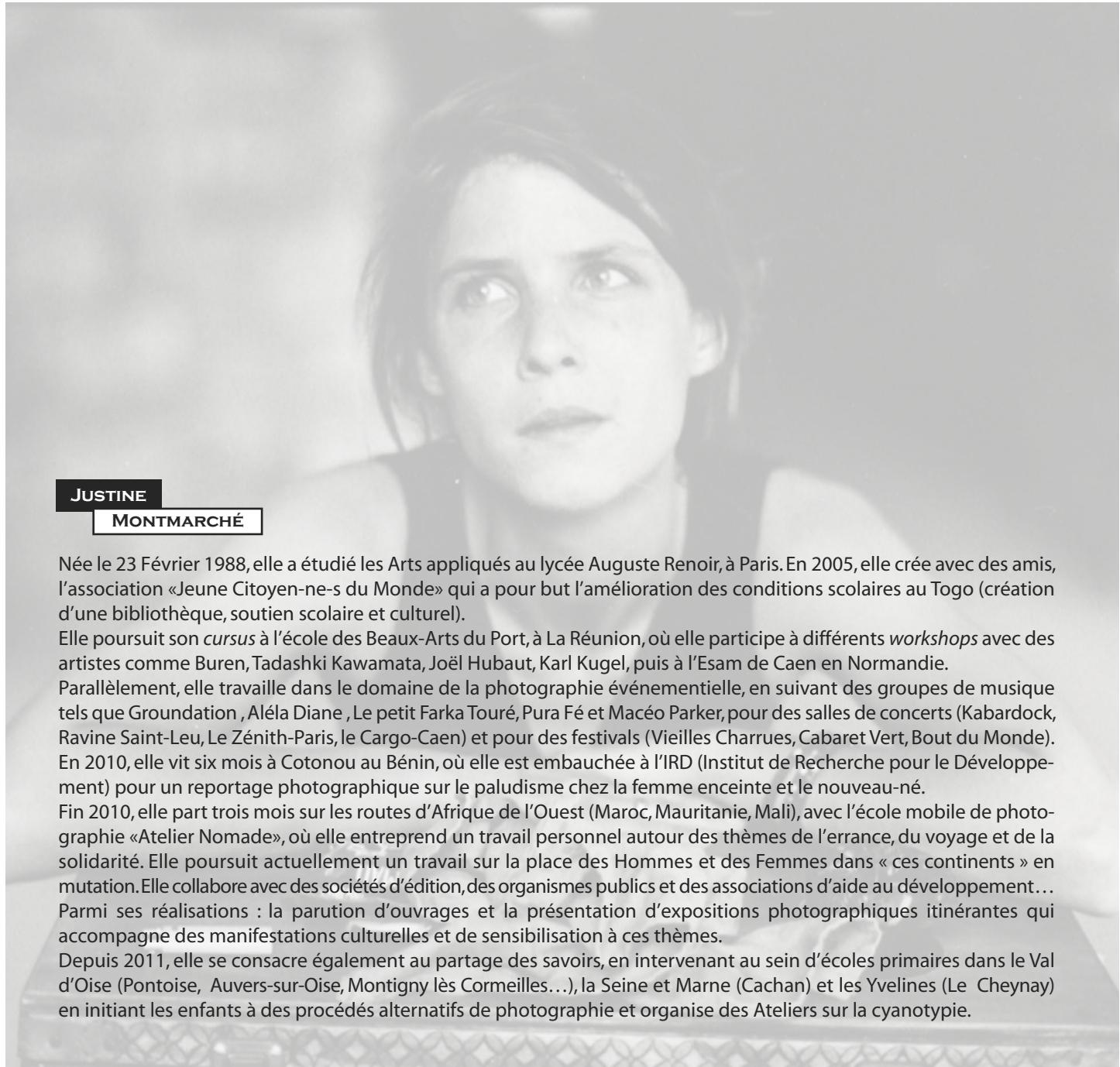
Vu le grand nombre de procédés qui existent, de sujets à traiter, de points de vue, il me parait difficilement concevable que l'argentique meure.

Il y a de plus en plus de tolérance vis-à-vis des imperfections, de la «photographie pauvre». Les photographiés y revoient du charme, du caractère, De plus en plus de gens, s'attachent à ce

que l'image dégage et plus seulement à une série de critères techniques.

Cette recherche de simplicité, d'authenticité, c'est toute l'âme de cette technique, selon moi. Et ces qualités se retrouvent tout autant dans la pratique technique que dans la relation avec les gens que l'on photographie, et dans les conditions où on le fait.

# B i o g r a p h i e / p a r c o u r s   p h o t o g r a p h i q u e



**JUSTINE**

**MONTMARCHÉ**

Née le 23 Février 1988, elle a étudié les Arts appliqués au lycée Auguste Renoir, à Paris. En 2005, elle crée avec des amis, l'association «Jeune Citoyen-ne-s du Monde» qui a pour but l'amélioration des conditions scolaires au Togo (création d'une bibliothèque, soutien scolaire et culturel).

Elle poursuit son *cursus* à l'école des Beaux-Arts du Port, à La Réunion, où elle participe à différents *workshops* avec des artistes comme Buren, Tadashki Kawamata, Joël Hubaut, Karl Kugel, puis à l'Esam de Caen en Normandie.

Parallèlement, elle travaille dans le domaine de la photographie événementielle, en suivant des groupes de musique tels que Groundation , Aléa Diane , Le petit Farka Touré, Pura Fé et Macéo Parker, pour des salles de concerts (Kabardock, Ravine Saint-Leu, Le Zénith-Paris, le Cargo-Caen) et pour des festivals (Vieilles Charrues, Cabaret Vert, Bout du Monde). En 2010, elle vit six mois à Cotonou au Bénin, où elle est embauchée à l'IRD (Institut de Recherche pour le Développement) pour un reportage photographique sur le paludisme chez la femme enceinte et le nouveau-né.

Fin 2010, elle part trois mois sur les routes d'Afrique de l'Ouest (Maroc, Mauritanie, Mali), avec l'école mobile de photographie «Atelier Nomade», où elle entreprend un travail personnel autour des thèmes de l'errance, du voyage et de la solidarité. Elle poursuit actuellement un travail sur la place des Hommes et des Femmes dans « ces continents » en mutation. Elle collabore avec des sociétés d'édition, des organismes publics et des associations d'aide au développement... Parmi ses réalisations : la parution d'ouvrages et la présentation d'expositions photographiques itinérantes qui accompagne des manifestations culturelles et de sensibilisation à ces thèmes.

Depuis 2011, elle se consacre également au partage des savoirs, en intervenant au sein d'écoles primaires dans le Val d'Oise (Pontoise, Auvers-sur-Oise, Montigny lès Cormeilles...), la Seine et Marne (Cachan) et les Yvelines (Le Cheynay) en initiant les enfants à des procédés alternatifs de photographie et organise des Ateliers sur la cyanotypie.

**EXPOSITIONS****FRANCE**

- 2016 : « Grap's », Auvers-sur-Oise (95)  
 2016 : « Dogo Don », Foire de Bièvres (91)  
 2015 : « Sur les pas de Vincent Van Gogh », Auvers- sur-oise (95)  
 2015 : « Dogo Don », Foire de Bièvres (91)  
 2014 : « Dogo Don », Galerie Chez les fille à la borne (18)  
 2014 : « Dogo Don », Galerie Thimonier à Sublimy (18)  
 2014 : « Dogo Don » à l'espace Corot de Montigny les Cormeilles (95)  
 2012 : « Rêve d'identité »Galerie Chez les fille à la borne  
 2011 : « Concours jeunes talents » - Festival de photographies Arles (13)  
 2011 : « Rêve d'Identité » au siège du journal LIBÉRATION à Paris, Paris (75)  
 2011 : « Rêve d'Identité » à la Raffinerie à Paris (75)  
 2011 : « Rêve d'identité » à la promenade dans l'art d'aujourd'hui à Auvers-sur-Oise (95)  
 2010 : « La chambre », Esam de Caen (14)  
 2009 : « Une bibliothèque pour Abografo (Togo) », Auvers-sur-Oise (95)  
 2008 : « Jeunes citoyens(nes) du Monde », Paris 19<sup>e</sup> (75)

**MANIFESTATIONS****CONFÉRENCES****Participation aux manifestations :**

- 2017 : « Journées du Patrimoine » de Pontoise (95)  
 2017 :La « Rue aux enfants » de Cergy (95)  
 2017 :Opération « 24h Photo » des monuments nationaux (75)  
 2017 :La Carte Blanche - Boulogne Billancourt (92)  
 2016 : « Journées du Patrimoine » de Pontoise (95)  
 2016 : « Un peu d'Afrique à Montmartre » - Paris(75)  
 2016 :La Carte Blanche - Boulogne Billancourt (92)  
 2015 :Festival de théâtre d'Avignon (84)  
 2015 :Projet « Petit œil sur Port Boyer », Nantes (44)  
 2014 :Congrès des procédés alternatifs de Gracay (18)  
 2014 :Fête de la céramique de la Borne - Henrichemont(18)  
 2014 :« Echange de savoirs » à Beaubec la Rosière (76)  
 2014 :Festival de théâtre d'Avignon (84)

# DÒGÒ-DÒN\*

- 2014 : « Echange de savoirs » à Beaubec la Rosière (76)  
 2014 : Fête de la céramique de la Borne - Henrichemont(18)  
 2013 :Fête de la Vie à St Gobain (02)  
 2013 :Fête de l'Art de Wisches en Alsace (67)  
 2013 :Festival de théâtre d'Avignon (84)  
 2013 :Fête de la Cocagne à Auvers-sur-Oise (95)  
 2013 :Foire de Bièvre (91)  
 2011 : Participation photographique à la fête de la Cocagne à Auvers-sur-Oise (95)  
 2011 : « Promenade dans l'art d'aujourd'hui » - Auvers-sur-Oise (95)

**Conférence :**

- 2017 :Conférence à l'école SPÉOS - Paris (75)  
 2015 :Conférence à la Galerie VOZ - Boulogne Billancourt (92)  
 2011 :Intervention photographique au festival « Rêve de Savoir » à Sceaux (92).

**PRIX****PUBLICATIONS****Prix :**

- 2016 :1<sup>er</sup> Prix « Sur les pas de Vincent Van Gogh » - Pays-Bas  
 2015 :1<sup>er</sup> Prix « Flash ton patrimoine »-Paris (75)  
 2015 :1<sup>er</sup> Prix du jeune reporter- Foire de Bièvres (92)  
 2011 :Prix « Coup de cœur » du journal LIBÉRATION, parrainé par Yann Arthus Bertrand

**Publications :**

- 2017 :Revue « Halogénure »  
 2016 :Journal « le Parisien »  
 2014 :Publication sur Youtube d'une reportage réalisé au Congrès des procédés alternatifs de Gracay.  
 2014 :Journal le « Mag centre »  
 2014 :Journal « La gazette » d' Auvers-sur-Oise  
 2014 :« Le journal» de Montigny les Cormeilles.  
 2014 :Publication sur le site de Novalith.  
 2014 :Publication sur le site Galerie photo.  
 2012 :Magazine « Elle »



AFG  
HAN  
BOX

CONTACTS

INFORMATIONS

Tél.: 06 16 24 49 82 - [justinemontmarche@hotmail.fr](mailto:justinemontmarche@hotmail.fr)

<http://latelierdespetitsphotographes.wordpress.com>

Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=OUWam-6kGvY>